# Sexe et Violence
# Désir et Misandrie

## Étude des clips de Mylène Farmer

*« Triste sort Tristana »*

Pour reprendre une phrase célèbre : j'aime les hommes mais ils sont tout ce que je déteste. Je me trouve dans cet entre deux bien bâtard qui consiste à les détester et les désirer en même temps. Triste sort Tristana. Depuis un moment j'ai décidé de refuser l'association sociale qu'est le couple hétérosexuel, mais je ne contrôle pas mon désir et parfois il arrive qu'un H6/7, Moins nul (je fais des gros guillemets avec mes doigts en disant ça) me fasse tourner la tête. Mais ne vous méprenez pas en règle générale je les déteste.

Il y a cependant une chose qui m'anime plus que la haine de ces derniers, c'est mon amour pour Mylène Farmer. Si Tristana c'est moi, c'est surtout grâce à elle. Elle me fascine et m'a fait vivre des moments de vie inégalables.

Je la crois également tiraillée entre ces deux pôles de désir pour les H6/7 malgré une envie de violence à leur égard. C'est lors d'une compilation d'extraits de clips réalisée par le compte Instagram d'un fan que je me suis fait cette réflexion : Mylène aime frapper les H6/7 dans ses clips ! Elle traite avec grande subtilité des questions de désir, de violences sexuelles / physiques et de sexe sans être catégorique et manichéenne. Il existe encore tout un tas de zones grises autour de ces sujets, et si Mylène ne propose pas de réponse, elle propose une représentation en images de violence, de sexe et de désir, parfois même les 3 à la fois.

Je vais vous faire voyager dans l'univers visuel de l'icône au travers de ses clips. Pour faire ma sélection je n'ai qu'un critère : il faut que Mylène s'en prenne physiquement et de façon dirigée à un H6/7. Avec cette sélection, je vais essayer de comprendre l'intérêt de cette violence physique, ce qui la déclenche et ce qu'elle permet.

C'est le moment TW, Mylène ce n'est pas que de la joie. Je vais parler viol, agression, violence,…

Dès ses débuts avec son premier clip on comprend très vite que Mylène n'est pas là pour rire. Le clip de « Plus grandir » sort en 1985, pour le grand public c'est un flop total. Elle n'est pas encore rousse pourtant déjà prête à en découdre. Ce clip s'ouvre avec Mylène qui se balade dans un cimetière. Après une courte pause sur sa propre tombe, on est emmené dans une chambre sombre où Mylène avec une attitude d'enfant prie la Vierge. Puis un homme rentre, leur interaction c'est LA première  gifle de Mylène à un H en image. Ce même H l'agresse sexuellement ensuite. Ce clip est maladroit et le regard masculin du réalisateur (Laurent Boutonnat) ne permet pas d'être pertinent, mais on peut prendre note de cette gifle comme acte de défense face à l'H6/7 et comme annonciatrice de la suite de propositions visuelles.

Ses prochains clips sont les plus marquants. Mylène apparait plus rousse que jamais dans le clips de « Libertine » / « Pourvu qu'elles soient douces ». Ce film est un diptyque de deux clips, en premier sort « Libertine », puis « Pourvu qu'elles soient douces ». Magistral dans les décors et les costumes, on est projeté au 18ème siècle. Ce qu'il faut retenir, c'est que Mylene et La Rivale se disputent tout du long et dans une grande violence l'amour d'un H, Jusqu'à s'assassiner l'une et l'autre. N'étant pas pour la violence entre les femmes surtout lorsqu'il s'agit de se départager un homme, je passe ce passage. Cependant, il est intéressant de relever que dans la seconde partie du diptyque, Mylene est recueillie par une troupe de l'armée prusse perdue en France. Ses relations avec le commandant de la troupe sont floues. En effet, il la mate comme un bout de viande, elle lui assène un grand coup de fouet,  elle essaie de s'enfuir sur un cheval et après tout ça elle finit malgré tout par coucher avec lui…. Ennemies to Lover kind of shit, moi je ne bois pas de cette eau là. Il faut, pour ces 2 clips, prendre en compte un fantasme de passions mortelles, de femmes sexy qui se battent dans la boue pour un H et de grosse production cinéma par Laurent Boutonnat (fantasme qui se confirmera quelques années plus tard avec la réalisation … questionnable de *Girogino*). Ainsi je ne vais pas m'attarder sur ces deux clips.

Nous quittons l'ère de la naissance du roux de la Dame avec *Ainsi soit-je* pour son album *L'Autre*. Dans cet album, il n'y a que deux clips qui répondent au critère cité précédemment, commençons par celui de « Je t'aime Mélancolie ». Mylène est dans une salle de boxe, ambiance plancher en bois, corps sveltes et suants et ring. Le clip s'ouvre sur la présentation d'un H6/7 qui semble déconcentré dès son entrée sur le ring par la coupe en brosse et le marcel noir de Mylène. Entre deux moments chorégraphique en lingerie sportswear, Mylène évite les coups et assène plusieurs beignes au protagoniste masculin du début. Et d'un coup de pied final elle l'éjecte hors du ring et se retrouve seule, à genoux au milieu du ring sous une douche de lumière. Si on passe au-dessus de la trame narrative du match de boxe, on trouve encore une fois un H6/7 visiblement plein de désir pour Mylène et cette dernière qui décide de lui boxer la figure. J'ai toujours trouvé les combats de boxe érotique. Là Mylène pousse l'érotisme à son paroxysme.

Le deuxième clip issu de l'album *L'Autre* est celui de « Beyond My Control ». Ce clip est très intéressant à l'analyse car complétement aléatoire, il s'ouvre sur un plan avec deux loups, puis on y voit Mylène brûlée vive telle la pucelle d'Orléans, sauf que pucelle de rien du tout, plan suivant elle commet le péché de chair avec un H. Tout ça en moins de 30 secondes de vidéo. Je vais me concentrer sur la deuxième partie du clip. La rouquine et l'H6/7 sont toujours pris dans des ébats à en faire pâlir les plus chastes, jusqu'à ce que Mylène morde l'épaule de cet H à sang. Le sang gicle, il y en a partout, ce qui ne perturbe pas les deux amants. Ces images sont coupées par des plans sur les loups qui déchiquettent une carcasse de viande. Amas de chair, sang et crocs, Mylène se compare/ est le loup qui plantes ses grandes dents dans son partenaire, elle le blesse volontairement en plein acte sexuel. Cela ajouté aux images de Mylène brûlée sur le bûcher, ce clip est l'un des plus sexuels et des plus violents de la chanteuse.

Je m'arrêt sur l'iconique vidéo de « Désenchantée », cet hymne de toutes les générations depuis que la politique mondiale a décidé de faire n'importe quoi. On y voit Mylène à l'origine d'une révolte du côté des travailleurs, elle monte sur les tables, fout le bordel et invite tous à foutre le camp. Il n'est aucunement question de sexe, que de révolte pure mais il fait partie de cet ensemble d'images de violence proposées dans l'historique de l'artiste.

Je peux également faire une pause sur le clip de « Que mon coeur lâche », sorti en 1992 et réalisé par Luc Besson (aie … pas très metoo). Pour faire court et passer la narration : Mylène, ange Blanc descendu sur terre pour remettre l'amour au centre de nos relations gifle un homme avant de se changer en ange noir pour rentrer dans un club nommé « G » et y connaitre la luxure dans des draps de latex. Il faut également relever que le contexte historique de cette chanson est important ici, elle parle du sida et de ce qu'il provoque dans les relations amoureuses (« la danse des corps , l'amour à mort », « la peur s'abat sur nos ébats », …) un contexte qui lie à lui seul la violence et le sexe, ainsi présenter un clip avec un ange qui veut soigner l'amour et qui finit dans un club érotique est fort de sens, l'amour et le sexe pour toujours malgré la violence.
Cette période de clips est riche, elle montre divers aspects de l'univers de Mylène mais si une chose revient dans presque chaque clip c'est bien le sexe et la violence envers les H.

Ère suivante, notre rousse préférée revient des États-unis après son exit. Chirurgie esthétique et voix nasillarde, elle (se) présente *Anamorphosée*. Je vais essentiellement me concentrer sur le clip de « California ». Réalisé en 1996 par le célèbre réalisateur Abel Ferrara, on y suit Mylène et son double. Une femme mariée accessoire d'un homme puissant, l'autre travailleuse du sexe en couple avec son proxénète, elles sont toutes les deux sous l'emprise de leur homme. Puis lors d'une surimpression sur Hollywood boulevard le regard des deux femmes croise, la tds est menacée au couteau par son H, l'autre retenue par le sien. La femme mariée décide finalement de rejoindre son double, mais arrivée trop tard ce double tds est morte. Elle la venge lors d'un ébat avec le mac, elle le poignarde à plusieurs reprises dans une violence bien sanglante. Ici Mylène venge toutes les femmes victime de l'emprise d'un H. Elle les venge en commençant par coucher avec l'H6/7, la violence survient pendant l'acte sexuel, encore une fois.

Je vais maintenant m'éloigner du critère imposé pour parler de « Comme j'ai mal ». Dans ce clip on n'y voit pas Mylène s'en prendre à un H mais on la voit se transformer suite à la violence. Le clip s'ouvre sur une image d'elle tenant une mante religieuse. On suit une petite fille victime de violence physique de la part d'un H plus âgé (son père ?), on y voit après un cocon d'insecte se former et finalement Mylène transformée en monstre/ insecte, peut être la mante religieuse du départ. Maintenant pour comprendre il faut s'intéresser à la vie sexuelle de la mante religieuse (oui, vraiment !). Cet insecte est connu pour son cannibalisme sexuel, durant le coït la femelle mange le mâle. Mylène devient elle-même mante religieuse, elle dit « tu me touches je te dévore », encore une fois une réponse de violence face à l'attaque. La petite fille attaquée au début du clip finit par trouver le moyen de se défendre.

Le dernier clip que je vais évoquer est l'un de mes préférés : « Dénégation », issu de l'iconique album *Point de suture*. Ici il n'est pas question de violence physique, le schéma habituel de violence - sexe - violence est renversé. Le sexe remplace la violence. L'artiste incarne une sorte de sorcière/ alien, capturée par un laboratoire militaire, elle se défend en utilisant ses pouvoirs. Elle soumet les chercheurs et militaires à s'embrasser et se déshabiller, une orgie a lieu ce qui permet à Mylène de s'échapper. Le sexe est le moyen de défense face à la violence, c'est beau c'est peace and love. Il y a une inversion des rapports de force, le sexe ne peut pas la blesser car elle le provoque pour se libérer, c'est la libération sexuelle sans la pédophilie et le capitalisme.

En somme, ces clips nous montrent une facette importante de l'univers Mylène, la violence et le sexe et les deux mélangés ! Je vais faire quelques mentions spéciales qui en valent la peine, notamment avec le clip de « L'Âme-stram-gram » où Mylène et son double se défendent d'un gang asiatique, « Peut-être toi » qui est un clip animé où elle combat des robots, et finalement « Fuck Them All », où pour venger (encore une fois) son double décédée elle s'arme d'une épée pour trancher des statues de corbeaux.

La vengeance, l'attaque, le sexe et le sang.

On pourrait dire qu'elle entretient l'image de relation conflictuelle et violente avec une romantisation de la passion dangereuse, je ne suis pas d'accord. Elle ne se glorifie pas de cette violence, elle est juste nécessaire. De plus elle crée un imaginaire où les femmes sont violentes face aux h6/7. C'est monter en image la libération et le besoin de protection de soi, dans une société qui apprend aux petites filles à ne pas se défendre et accepter leur sort Mylène vient, gifle et tue tous ceux qui s'en prendront à elle. Elle montre l'exemple. De plus elle propose une image du sexe intéressante, ni punitive, ni glorifiée. Parfois violente, certes.
Elle propose un déplacement des cadres perceptifs avec ses images. Elle n'utilise pas son statut de pop star pour brasser de l'air, elle propose une véritable intention artistique qui part de sa propre perception féminine pour travailler autour de notions comme le sexe et la violence. Elle n'a pas brandi une pancarte criant « à bas le patriarcat », mais elle propose sa pierre à l'édifice de la reconstruction de soi à tous·tes celle·eux qui en auront besoin.

À titre personnel, je me rappelle avoir vu le clip de « Désanchantée » sur la télévision du salon familial étant jeune, et ces images m'ont marquée. Mylene coupe garçonne qui ne bronche pas face à la violence et qui l'amplifie pour se libérer elle et ses camarades de la misère, j'étais impressionnée. De voir une femme brave et capable de violence physique pour la lutte politique ça m'a inspirée. Et il fait partie de ces images et récits qu'il m'ont poussée à me tourner jeune vers les réseaux de militantisme politique. Elles sont importantes ces images qui inspirent la violence et la révolte aux petites filles.

L'évolution globale de ses clips est géniale : petite fille qui se déhanche sur « Maman a Tort », 40 ans plus tard elle est une femme se tenant devant la mort face à 20000 personnes pour célébrer les poètes de sa vie dans « Que Je Devienne ». Je ne m'attendais pas lors de ma découverte de ce monde mylenesque à y trouver de telles images de libération, et je ne me suis pas attardée sur les paroles, j'aurais pu parler de « Méfie-toi », « XXL » et parce que je ne peux pas ne pas la citer « Tristana ».

Mylène ne parle pas que de cul, elle montre aussi le penchant violent de la domination qui se prend pour du désir. Et de ces agressions elle se défend, dans « Plus grandir », « Comme j'ai mal » et même « California » en soi. Je reconnais, souvent elle en meurt. Elle ne nous ment pas Mylène, souvent on en meurt. Mais avant elle se sera défendue. Elle en aura frappé des h6/7 et moi ça m'aura fait un bien fou.

*« Méfie-toi des puissances*
*Des vierges sans défense*
*Leurs forces sont subtiles*
*La force est féminine »*
*Méfie-toi*

Votre dévouée, TRISTANA

Liste des clips évoqués = (par ordre d'apparition dans le texte)

Tous de Mylène Farmer

· BOUTONNAT Laurent. « Plus grandir », *Cendre de Lune*, 7min45, 1985.

· BOUTONNAT Laurent. « Libertine », *Cendre de Lune*, 10min53, 1986.

·BOUTONNAT Laurent. « Pourvu qu'elles soient douces », *Ainsi soit-je*, 17min52, 1988.

·BOUTONNAT Laurent. « Sans Logique », *Ainsi soit-je*, 5min37, 1989.

·BOUTONNAT Laurent. « Je t'aime Mélancolie », *L'Autre*, 5min13, 1991.

·BOUTONNAT Laurent. « Beyond my Control », *L'Autre,* 5min01, 1992.

· BOUTONNAT Laurent. « Désenchantée », *L'Autre*, 10min12, 1991.

·BESSON Luc. « Que mon coeur lâche », single, 6m44, 1992.

·FERRARA Abel. « California », *Anamorphosée*, 5min18, 1996.

·NISPEL Marcus. « Comme j'ai Mal », *Anamorphosée*, 4min, 1996.

·AVEILLAN Bruno. « Dégénération », *Point de suture*, 4min39, 2008.

·TUNG Chíng Siu. « L'Âme-stram-gram », *Innamoramento*, 7m50, 1999

·VILLARONGA Agusti. « Fuck Them All », *Avant que l'Ombre…*, 5min04, 2005.

·HANSS François. « Que je devienne…(live nevermore) », *Nevermore live*, 2024.

TRISTANA, « Sexe et Violence, Désir et Misandrie, Étude des clips de Mylène Farmer », *Molard Club*, Mars 2025
[En ligne: https://molardclub.fr/publications/publications.html]